LE PETIT VOLEUR D'INSTANTS

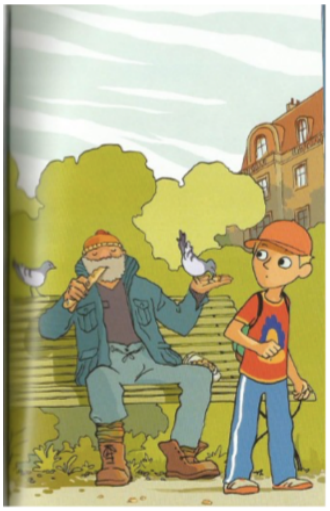
Chapitre 3 : Où sont les instants ? (partie 1)

C'est alors que Théo aperçoit, dans le jardin public, un homme assis sur un banc.
Il mange un morceau de pain et distribue en souriant des miettes aux oiseaux.

Théo se dit que ce monsieur-là doit savoir. L'homme le regarde s'approcher. Ses yeux rient.

- Alors p'tit bonhomme, on s'est perdu ?
- Non M'sieur. Je cherche des instants, et je ne sais pas où ils sont. Vous savez, vous, où on peut les acheter ?

L'homme éclate de rire, d'un gros rire qui fait s'envoler tous les oiseaux. - Alors ça, c'est la meilleure ! Mais mon p'tit bonhomme, les instants, ça ne s'achète pas, ça se prend, ça se donne, on les vole, et c'est même la seule chose qu'on a le droit de voler sans avoir d'ennuis.



Théo se souvient alors de ce que son papa lui a toujours dit :
- On ne parle pas aux inconnus, aux gens qui ont l'air bizarre.
Précisément, celui-là a l'air bizarre : son pantalon est attaché avec une ficelle, une de ses chaussures ne porte pas de lacet.
Théo s'apprête à fuir quand le monsieur lui dit : - Attends p'tit bonhomme, te sauve pas comme ça ! Dis-moi, c'est pour qui tes instants ?
- C'est pour ma maman. C'est pour qu'elle puisse « souffler un peu ».

Ah, je vois ! Alors, assieds-toi mon grand, je vais te dire. Des instants, il y en a partout. On trouve des instants pour travailler, pour dormir, pour pleurer, pour manger, pour regarder la télévision, pour s'ennuyer, pour se disputer. Ceux- là, tout le monde les connaît, on les rencontre facilement.

Mais il en existe d'autres qui sont silencieux comme des secrets, et doux comme le lait chaud qui mousse sur le miel. Des instants pour donner du pain aux oiseaux, pour parler aux arbres, pour collectionner des mots qui font rire, pour ramasser les dernières lumières du jour qui traînent sur les routes et que la nuit va embarquer.

Chapitre 3 : Où sont les instants ? (partie 2)

- Ah, oui, je sais, s'exclame Théo, j'en connais : les instants pour parler au poisson rouge, pour être dans la lune, pour bailler aux corneilles !

Théo jubile.
Il trouve tout à coup que ce monsieur est épatant, qu'il n'est ni bizarre, ni inconnu.
Il se dit aussi que son papa peut parfois se tromper et qu'il faudra qu'il le lui dise.

Le vieux monsieur rit.
- Je savais bien que c'était ceux-là que tu cherchais. Écoute, je vais te donner mon secret, il est très simple. Pour trouver les instants, il suffit de s'arrêter un moment, de regarder, d'écouter. Ils sont là, autour de toi, et ils approchent quand tu es prêt. Regarde ! en voilà un qui arrive.

Une petite voiture jaune grimpe sur le trottoir.
Une voix en uniforme retentit :
- Hep ! vous, Madame, vous savez que vous n'avez pas le droit de vous garer là !

Une autre voix, tout en miel et en parfum sort de la voiture et se met à envelopper doucement l'agent de police :

- Oh, Monsieur l'agent, s'il vous plait, je n'en ai pas pour longtemps. Accordez-moi un instant, juste un tout petit instant !

La tête de l'agent dodeline, sa bouche s'ouvre comme celle de Jujube mais Théo entend :
- Bon ma petite dame, pour cette fois, je ne dis rien ! Allez ! je vous le donne votre instant !